

Duquesne

1610-1688



Dessiné par Geoffroy Dechaume

Gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 février 1988
à Dieppe (Seine Maritime)

Vente générale le 22 février 1988

On a dit avec raison qu'«Abraham Duquesne était le meilleur marin de son temps, mais aussi le plus mauvais caractère de notre flotte». Il était né à Dieppe, en 1610, dans une famille protestante. De son père, marin du commerce commandant un bateau dont il était le propriétaire, le jeune Abraham Duquesne avait appris à braver les lois de la mer, à en subir sans faiblir les dures contraintes, à toujours faire face à l'ennemi, et à ignorer, en combattant les hommes, la peur et l'esprit d'abandon.

A dix-sept ans, Abraham Duquesne avait remporté sa première victoire. Attaqué par un navire hollandais, le *Berger* dont la puissance de feu était supérieure à celle du *Petit Saint Jean* sur lequel il se trouvait, le jeune marin avait été appelé à prendre le commandement de ce bâtiment, en remplacement de son père malade. Ayant ordonné l'abordage, Duquesne s'était rendu maître de son agresseur et l'avait victorieusement ramené à Dieppe. Un jugement de l'Amirauté lui avait attribué la propriété de cette prise.

Richelieu, qui s'était donné pour tâche de réorganiser la marine française, avait eu connaissance du courage de cet homme indomptable. Aussi l'avait-il admis - en dépit de son origine roturière et de son appartenance à la religion protestante - dans la Marine Royale. On était alors en pleine guerre de Trente Ans. Duquesne, au commandement du *Neptune*, participa brillamment en Méditerranée à la bataille navale qui permit à la France, en 1636, de réoccuper les îles de Lérins jusque là aux mains des Espagnols. Dans le golfe de Gascogne, à bord du *Saint Jean*, un bateau de trois cents tonneaux dont il assurait le commandement, Duquesne prit part au combat de Guétaria (23 août 1638) au cours duquel la flotte espagnole de La Corogne fut détruite.

Promu successivement chef d'escadre (1647) puis lieutenant général des armées navales (1667) Duquesne remporta pendant la guerre contre la Hollande, au large des côtes de la Sicile, les victoires de Stromboli (11 février 1675), Alicudi (8 janvier 1676) et d'Augusta (22 avril 1676).

C'est durant ce combat que fut tué le fameux amiral hollandais Ruyter.

Duquesne compléta cette série de victoires en défaisant à Palerme (2 juin 1676) la flotte espagnole.

Plus tard, il entreprit contre les Barbaresques qui écumaient la Méditerranée une suite d'actions navales qui le conduisirent à bombarder Tripoli (1681) et Alger (1682 et 1683).

Huguenot intransigeant, Duquesne refusa de se soumettre aux conditions imposées aux protestants par la révocation de l'Édit de Nantes. Louis XIV lui conserva néanmoins toute son estime. Il ne cessa de le protéger, lui accorda de larges libéralités et érigea même sa terre du Bouchet en marquisat.

Frappé d'apoplexie à l'âge de soixante-dix-huit ans, Duquesne mourut à Paris le 1^{er} février 1688.